

Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1935-02-25

Auteur : Debû-Bridel, Jacques (1902-1993)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Debû-Bridel, Jacques (1902-1993), Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1935-02-25, 1935-02-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13841>

Information sur la lettre

Date 1935-02-25

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



Paris 25 janvier 1955

à mes leucocytes

Monsieur et cher ami :

Voici les épreuves de ma petite
note sur un grand sujet. C'est
sans doute celui qui concerne le plus
toutes les batailles politiques de
demain

Comment ^{allez-vous} ^(et tous les vôtres) ^{cher ami} me
Madame Paulhan? La marine
continue à organiser son corps
d'officiers d'état-major en voici
un nouveau sergent de troupes
coloniales. Mais un peu pour être
à Paris, surtout une brigade et
me conduire "at home" chaque soir!
Retrouvant ma femme et les
petites venues tous deux à faire
séjour à Paris, l'absence est
souvent de diable, mais à l'emploi
surtout cela ne sera rien
m'arrive - t - on. La situation

actuelle au point de protocole, "bon pour
la servir à la cour" j'espère au bonjour
bientôt. En attendant rappelez
du 219: R.I.C. je n'ai plus de lettres!

Dès que vous le pourrez je serai
heureux d'avoir de nouvelles de mon
Exil. Je tiens aussi à ce roman où
j'espère avoir indiqué l'histoire subdramatique
que je sens en la vie privée,
(attitude de vie à vie de la femme) etc,
de la problème sociaux et politiques.
Ma plus grande joie serait de voir
^{paraître} Exil dans la revue et vous
l'en croyez digne, même s'il faut
pour cela attendre.

Les Stades (20 pages) ont consacré
rapidement une note aux bords
à ma duchesse de Compostelle et
j'en suis surpris.

Cher Monsieur, un tel me
rappelle aux bons souvenirs de
madame Jean Paulhan sur lui
faisant part de ses hommages
bien cordiaux et respectueux.

Et un tel me com-
mote très fidèle et reconnaissant

Jacques Debrie - Berdel
